

Jalouse

18 F / 2,74 € / N° 44 / OCTOBRE 2001

SPECIAL MODE
+ SUPPLEMENT ACCESSOIRES

L 6943 - 44 - 18,00 F





L'exposition transversale "Ambiance magasin", au Centre d'art contemporain de Meymac, en Corrèze. Jusqu'au 11 novembre.

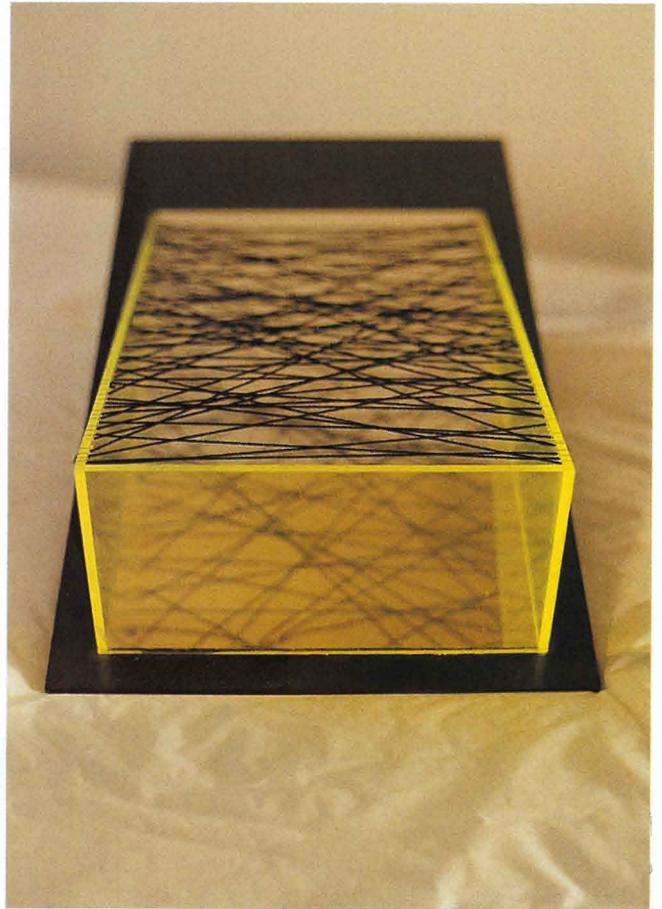
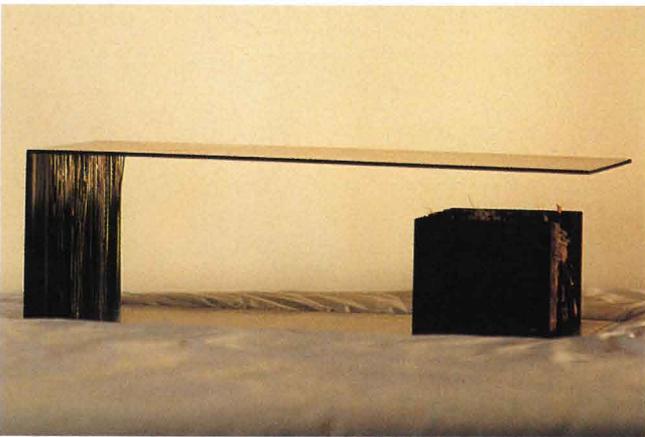
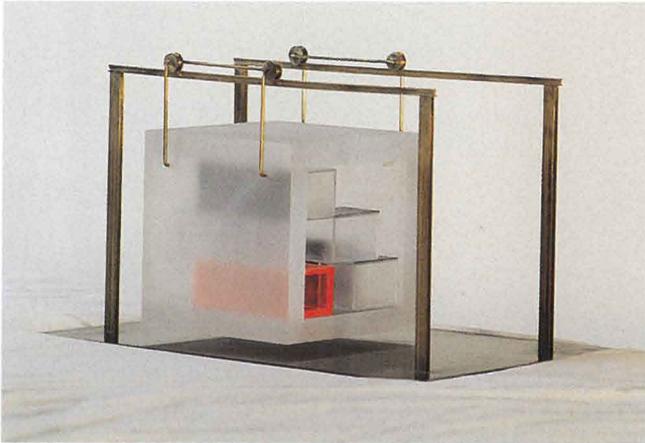
Absôôlument transversal

TRANSVERSAL: MOT CULTUREL POLYGAME QUI ACCEPTE UNE MULTITUDE DE PARTENAIRES ET PRONE L'ECHANGISME INTERDISCIPLINAIRE. DOTE D'UN SEX-APPEAL TRES FORT CES TEMPS-CI, ON L'UTILISE COMME LUBRIFIANT LEXICAL. DEMONSTRATION.

Au hasard des propositions de divertissement culturel, une rubrique manque encore, à glisser après l'agenda théâtre et avant les sorties Vidéo : les pages pour le Transversal. Sans rapport avec le sinistre Divers, ce terme permet d'étoffer son vocabulaire artistico-médiatique. Le "hum, c'était transversal" mieux que le "bah, c'était intéressant"? Un mot qui fond dans la bouche et contre lequel on peut aussi avoir la

dent dure, à la manière d'Eric Troncy. Commissaire d'expo et critique d'art, il a, un temps, envisagé l'apparition de cette appellation dans les catalogues d'art comme "la grande tarte à la crème de cette fin de siècle". Il poursuit ainsi: "Est transversal ce qui n'est ni horizontal, ni vertical, c'est-à-dire ce qui traverse plusieurs domaines a priori différents et se moque de l'idée même de spécialisation." On est transversal

INTERSECTIONS



Maquettes du projet IFLAA, It fits like an architecture, de Jérôme Liberman :
en haut à gauche, pour le styliste Marc Le Bihan, un espace avec mobilier évolutif, expression de l'inachèvement, du passage de la vie à la mort ;
en bas à gauche, pour Josephus Thimister, un espace en deux temps, sobre et zen, qui va de l'expérience spirituelle et sensible à l'état de création ;
à gauche, pour Elsa Esturgie, un espace complexe qui donne le vertige selon le point de vue et dans lequel on ne peut pas pénétrer.

quand on touche à tout, styliste un jour et boulanger le lendemain, exorciste le lundi et postier le mardi, musicien en novembre et acupuncteur en décembre. L'idée maîtresse étant que l'exercice de chacune de ces pratiques ou activités bénéficie à l'autre et réciproquement. Il s'agit en réalité d'une volonté totale de ne pas choisir, qu'on rencontre à l'état naturel chez les teenagers. Et voilà toute l'astuce : dire ou écrire transversal, c'est immédiatement être très très branché et signaler qu'on comprend le langage des jeunes.

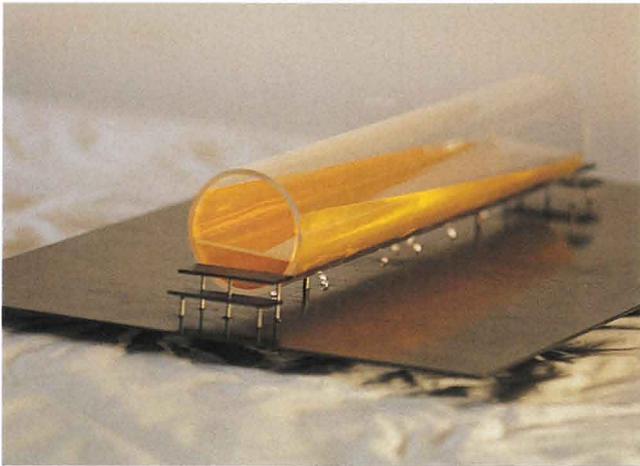
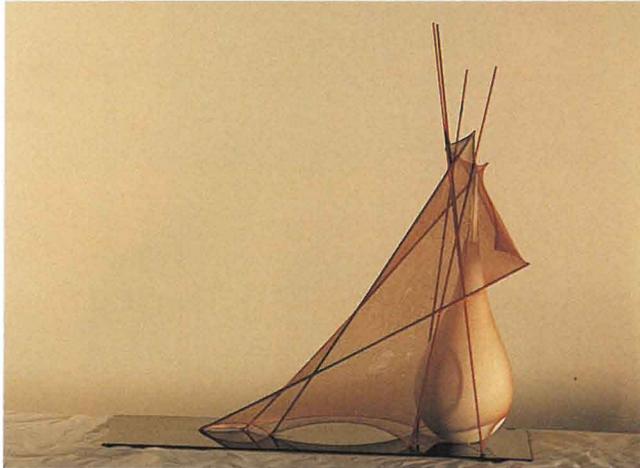
Préliminaires

En juin dernier s'est tenu Flex, première édition d'une "jeune" manifestation art-vidéo-performance. Avec la promesse suivante : "Flex, la transversalité de l'image en mouvement". Le tic de langage parasite les tribunes non-officielles, s'exhibe dans les lieux publics. La transversalité est partout. On peut même la visiter jusqu'en novembre. Ainsi, la

première "exposition transversale", comme on dit d'une expo qu'elle est thématique ou collective, prend ses aises au Centre d'art contemporain de Meymac. Scénographiée façon concept-store, elle révèle un goût du centre d'art pour l'approche d'entomologiste. Meymac a pour habitude d'épingler tous les étés les travers de l'époque.

Si le mot clé d'il y a deux ans était Louise-Weiss (la fameuse rue des galeries branchées parisiennes), celui de l'an dernier Tendance, le centre d'art a élu cette année ex æquo Magasin et Transversal. Et l'expo de s'organiser comme une grande galerie où chaque étage a son rayon et chaque rayon sa fonction. Un espace jardinage et mobilier, un rayon prêt-à-porter, le sport, les loisirs et enfin la literie. Soixante-dix artistes (plasticiens, designers, stylistes, architectes) ont rempli les linéaires et partagé les étalages. L'exposition transversale ou la libre circulation des idées et des univers de création, consacre la logique marchande : de la galerie au magasin, le rapprochement s'envisage mieux encore.

INTERSECTIONS



Projet IFLAA, la suite.

En haut à gauche, pour Isabel Marant, un espace mou spécial confort, une forme du bien-être, une association de couleurs et de matériaux opposés; en bas à gauche, pour Marcel Marongiu, une promenade avec une fausse perspective; à droite, pour Jérôme Dreyfuss, une chambre d'écho, car le styliste part d'une musique pour penser une collection. S'installer au milieu de l'enceinte: les sons renvoient des vibrations et un jeu de lumières.

Passage à l'acte

Les deux pieds dans la transversalité, Jérôme Liberman, architecte et grand cogitateur, a testé. A l'origine de ce qu'il nomme un "rapprochement transversal entre mode et architecture", il a confronté les désirs des uns (six stylistes auxquels il a soumis un questionnaire personnalisé concernant leur approche créative, leur environnement sensible et intellectuel) à ses propres outils (transformer le propos de mode en un espace architectural). Le résultat s'appelle IFLAA, pour *It fits like an architecture* (que l'on pourrait traduire par: Oh que cette architecture vous va bien), et se présente ainsi: une maquette comme un témoignage 3D de l'univers créatif d'un styliste. Jérôme Dreyfuss, Josephus Thimister, Marcel Marongiu, Marc Le Bihan, Isabel Marant, Elsa Estungie possèdent déjà leur petit totem architectural.

D'ailleurs, Jérôme Liberman invite ceux qui le désirent à poursuivre l'expérience (on peut le contacter sur son site, libermanarchi@fr.europost.org).

C'est dans cette dynamique expérimentale que le terme transversal titille notre esprit, et ce genre de rendez-vous croisé fait écho au récent essai de Lucien Dällenbach, *Mosaïques* (paru au Seuil, dans la collection Poétique). Pour Lucien, l'époque est structurée selon le motif de la mosaïque, dévolue à l'éclatement et à l'individualisation des énergies, qui échappent aux rapports de force habituels. Propos transversalement correct. Ce qui nous change, après tout, des éternels duos bien/mal, tradition/modernité, in/out, low/high tech. Car la transversalité présente au moins l'avantage de ne pas s'en tenir aux antinomies. Cuisine et poésie, vidéo et Scrabble, baskets et fast food: les prochaines étapes excitantes de ce début de siècle?